

5^o. Journal du Lot 5^o.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne. 3 mois 6 mois 1 an LOT et Départ. limitroph. 3 fr. 5 fr. 9 fr. Autres départements... 3 fr. 50 6 fr. 11 fr. Les abonnements se paient d'avance	Rédaction & Administration CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS A. COUESLANT, Directeur L. BONNET, Rédact. en chef Les annonces sont reçues au bureau du Journal.	Publicité ANNONCES (la ligne ou son espace)..... 50 cent. RECLAMES (— d' —)..... 75 cent. Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le « Journal du Lot » pour tout le département Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse
	Par ordre du ministère et sous menace de saisie, d'abord, de suppression ensuite, nous devons, désormais, vendre le « Journal du Lot » dix centimes, ou accepter de paraître sur le format du présent numéro. (« Il faut économiser le papier », — c'est pourquoi, 5 fois par semaine, les grands quotidiens ont 4 pages !!!). — Nous nous inclinons devant la force, tout en protestant contre le décret illégal du 10 août 1917. — Nous condenserons la matière de façon à donner le plus de texte possible dans ce format exigü ! — Nos lecteurs, nous en avons la conviction, nous sauront gré d'avoir maintenu le prix de 5 cent. (Nous insérerons cet avis dans tous les numéros, pour expliquer ce format aux lecteurs nouveaux.)	

Format illégalement imposé : N^o 126

VOIR NOS DÉPÊCHES EN 4^e PAGE

LA SITUATION

MM. Lloyd George et Orlando s'expliquent sur la conduite de la guerre. — Le bloc ennemi : Les soziodemokrates sont unanimement derrière les pangermanistes. — La question roumaine. L'attaque ennemie paraît improbable. — Sur les fronts.

MM. Lloyd George et Orlando viennent de s'expliquer devant les Parlements anglais et italien sur la conduite de la guerre.

L'un et l'autre ont constaté que les sentiments conciliants de M. Wilson n'ont trouvé aucun écho à Berlin. « Aucune réponse qui puisse passer pour satisfaisante, a remarqué M. Lloyd George, n'a été fournie à propos de la Belgique, ni à propos de la Pologne, ni à propos des légitimes revendications de la France qui demande la restitution de ses provinces perdues. »

Il n'y a donc pas de raison pour que les Alliés entendent limiter les buts qu'ils ont fixés.

Au reste, déclare, de son côté, M. Orlando, les Alliés sont allés jusqu'à l'extrême limite de la conciliation : « Toutes les possibilités d'une paix juste, de toutes les manières loyalement convenables ont été offertes à l'ennemi. »

Mais, grisés par les événements de Russie, les pangermanistes veulent étendre la domination allemande sur l'Europe tout entière. Toute discussion pour la paix est donc stérile. Mieux vaut, dit le Temps, consacrer toute notre attention et toute notre énergie à préparer des réalisations :

Mais dire qu'on ne rabattra pas, dire qu'on ne discutera pas, ce n'est encore qu'un programme défensif. Or la défensive peut être souvent, pour les diplomates comme pour les armées, une tactique salutaire; mais elle ne suffit point à assurer le succès final.

Il faut que les alliés aient un programme politique offensif, et ce programme leur est indiqué par l'attitude même qu'on a prise à Vienne et à Berlin. Les gouvernements ennemis, qui n'ont pas l'ombre d'un prétexte pour continuer la guerre, veulent pourtant la continuer à outrance pour faire des conquêtes et pour consolider leur pouvoir. Il ne

faut pas se laisser de les dénoncer à leurs peuples par une propagande de chaque jour. Les gouvernements ennemis mutilent et partagent les nations : il faut susciter contre eux, notamment en Autriche, la révolte des nationalités. Nous nous réjouissons si les revendications des Italiens et celles des Jougo-Slaves — une conversation intime les conciliera plus aisément qu'un arbitrage — peuvent être mises en harmonie comme M. Orlando l'a laissé entendre, et si tous les riverains de l'Adriatique peuvent ainsi s'unir contre l'adversaire commun.

Mais nous n'oublions pas qu'aucune politique n'est féconde en temps de guerre, si l'action militaire ne concorde avec elle. C'est pourquoi l'unité de pensée et d'exécution doit régner entre les états-majors des alliés comme entre leurs gouvernements; et c'est pourquoi nous attachons tant d'importance à l'œuvre accomplie par le conseil interallié de Versailles — œuvre dont personne, à Westminster, n'a sans doute méconnu la nécessité.

**

Les pangermanistes, disions-nous plus haut, grisés par les événements de Russie, entendent imposer leur odieuse politique de domination aux dirigeants de Berlin. On aurait tort de croire que le reste de la nation n'a pas emboîté le pas au parti militariste. Tous les clans teutons sont étroitement groupés autour du Kaiser dans l'espoir criminel d'égorger l'Europe. Et les bons sozios allemands sont en bonne place :

« Le conflit européen, a écrit Kolb, le leader soziodémocrate, a créé de nouveaux liens entre la nation allemande et le gouvernement monarchique. Conscients des nécessités de l'heure et des enseignements de la guerre, les socialistes doivent renoncer à toute campagne contre le militarisme prussien. »

« Tous les partis, dit Heine, se rangent ouvertement aux côtés du gouvernement et de l'armée. »

Heilmann refuse de « pleurnicher sur le sort de la classe ouvrière française. Une seule chose est nécessaire envers l'étranger : le pouce dans l'œil et le genou sur la poitrine » (sic).

Banermeister et Legien, directeurs de l'Internationale Korrespondenz, déclarent que l'Allemagne a droit à des garanties réelles que doivent fournir, soit des annexions, soit des possibilités de rapprochement économique.

Ne nous bourrons donc pas le crâne, en nous berçant du fol espoir que la soziodémocratie pourra modérer l'appétit gloutin des pangermanistes.

Du moment qu'il s'agit de voler, de brûler, de piller, d'assassiner, il y a bloc chez nos ennemis pour se précipiter à la curée.

Le malheur pour les Boches est qu'il faudrait d'abord enfoncer les lignes de nos héroïques poilus et c'est le cheveu qui pourrait bien déranger tous les criminels projets des Barbares !

On reste sans nouvelles de la Roumanie. Nos malheureux alliés envisagent-ils la possibilité de résister aux menaces boches ou se préparent-ils, la mort dans l'âme, à traiter avec les Barbares, la lutte paraissant impossible ?... L'avenir seul peut répondre à ces questions.

Mais la situation de l'armée roumaine, pour si pénible qu'elle soit, n'est pas désespérée et, pour la réduire, il faudrait aux Boches un effort qui nécessiterait de nombreuses divisions beaucoup plus nécessaires sur le front occidental !

La Roumanie tient, en effet, sous son influence, toute la partie de l'Ukraine qui s'étend du Dniester jusqu'à Odessa par Kichinef. Sur son aile gauche, appuyée à la mer, l'armée roumaine est donc sans inquiétude. Pour son aile droite, qui s'étend jusqu'en Podolie, il ne faut pas oublier que Lénine a écrit, ces jours derniers : « Jamais les soldats allemands n'oseront s'enfoncer en Podolie où les accueillerait une guérilla farouche et inexorable. » Mais même si les Roumains étaient contraints de se replier, à droite, le long du Dniester et à l'abri de ce fleuve, il paraît probable qu'ils ont tous les moyens nécessaires pour résister à une attaque de front allant de la Bukovine jusqu'à Galatz. Nous ne croyons donc pas à l'attaque annoncée. Les Allemands savent que la partie qui va se jouer sur notre front sera trop sérieuse pour pousser l'imprudence jusqu'à engager en Roumanie une action qui exigerait un gros effort,.... si Berlin ne veut pas enregistrer un échec.

Nos ennemis peuvent donc bluffer, ils ne sont pas sans préoccupations en ce qui concerne le sud du front oriental.

Sur les fronts on continue à signaler de violents bombardements, de multiples coups de main et une grande activité de l'aviation. Dans le secteur belge en particulier, en dépit de l'état déplorable du terrain, on note une activité considérable de l'ennemi. Mais les Alliés veillent et sont prêts à recevoir le choc s'il se déclenche sur ce point en dépit des probabilités.

A. C.

Avant le choc

La Gazette de l'Allemagne du Nord écrit :

« Nous apprenons que M. von Payer, représentant le chancelier de l'Empire, et le chancelier Hertling, se sont rendus au grand quartier général, pour prendre part à des conférences en présence de l'empereur. »

Joffre à l'Académie

L'Académie française a procédé, jeudi, à l'élection du nouveau membre au fauteuil vacant par suite du décès de M. Jules Claretie.

On sait que le maréchal Joffre était seul candidat à ce fauteuil.

23 académiciens sur 29 étaient présents. M. le président de la République assistait à la séance.

Le maréchal Joffre a été élu membre de l'Académie française par 22 voix ; le 23^e bulletin a été déclaré nul.

Les effectifs américains en France

M. Baker, secrétaire d'Etat à la guerre, a fait, hier, devant la commission sénatoriale de l'armée, une longue communication confidentielle, sur la situation militaire.

Le « Times » est autorisé à publier à ce sujet l'information suivante, laquelle M. Baker aurait déclaré qu'il n'est nullement improbable que 1 million 500.000 soldats américains puissent être débarqués en France avant la fin de l'année.

M. Baker a indiqué également que la marine devait calculer l'envoi de 2 tonnes de marchandises et de munitions pour chaque homme transporté en France.

Les préparatifs de guerre aux Etats-Unis

Les préparatifs de guerre sont poussés avec une activité fiévreuse et une énergie considérable. Des ordres sont donnés dont l'exécution complète occupera pendant toute une année ceux qui en sont chargés.

Sur le front italien

(Officiel). — Des tirs fréquents de harcèlement ont eu lieu, dans le val Giudicarie, sur le bord est du plateau d'Asiago, et le long de la moyenne Piave.

Entre le Garda et l'Adige, nos hardis soldats, après avoir heureusement dépassé plusieurs systèmes de fils de fer barbelés ennemis, ont rejoint, par surprise, deux points de la ligne adverse, tuant plusieurs vedettes et en faisant d'autres prisonniers, au moyen d'une mine.

A l'est de la tête de pont de Capo-Sile, nous avons détruit un poste avancé ennemi ; tous les occupants ont été tués par l'explosion ; une certaine quantité de fusils a été recueillie.

Vapeur autrichien coulé

(Officiel). — L'après-midi du 12 février, un de nos sous-marins a attaqué et torpillé un vapeur armé ennemi près de l'île de Lussin, et, bien qu'il fût contre-attaqué avec acharnement par des avions et des torpilleurs, il est rentré indemne à sa base.

Bolo condamné à mort

L'audience de jeudi a été consacrée aux plaidoiries : M^e Salles a présenté avec une grande habileté et avec une

remarquable éloquence la défense de Bolo. Il discute toutes les pièces du procès et déclare n'en trouver aucune qui établisse la culpabilité de Bolo. M^e Salles plaide l'acquittement de l'accusé.

M^e Héraud présente la défense de Porchère, qui, dit-il, est innocent. Il conclut lui aussi à l'acquittement de son client.

Le Conseil de guerre délibère pendant 48 minutes et rapporte un verdict affirmatif à l'unanimité contre Bolo et Cavallini.

Quant à Porchère, il est reconnu simplement coupable de commerce avec l'ennemi.

Bolo est condamné à mort ; Porchère à 3 ans de prison et Cavallini à la peine de mort par contumace.

La lecture du jugement est donnée par le greffier aux condamnés Bolo et Porchère, devant la garde assemblée.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du 14 février 1918

La Chambre reprend la suite de la discussion de la loi sur les baux à loyer.

M. Bracke dit que ce n'est pas l'Etat qui doit indemniser les propriétaires, les pertes subies par ceux-ci doivent être supportées par l'ensemble des propriétaires grâce à une caisse mutuelle.

MM. Abel, Klotz combattent l'amendement qui est repoussé par 346 voix contre 160.

Un amendement de M. Levasseur tendant à faire rembourser les propriétaires au moyen de bons émis par le Trésor public est repoussé par 376 voix contre 113.

SÉNAT

Séance du 14 février 1918

Le Sénat adopte le projet déjà voté par la Chambre, modifiant le taux de l'intérêt légal.

Puis il reprend la discussion du projet relatif au droit de pardon.

M. Charles Deloncle, rapporteur, soutient le texte voté par la commission.

MM. Charles Deloncle, rapporteur, et Cheron exposent de nouveau les arguments qui militent, selon eux, en faveur de la loi.

MM. Guiller et Boivin-Champeau combattent la proposition qu'ils trouvent dangereuse et inopportune.

L'article premier contenant le principe de la loi est enfin mis aux voix.

Il est repoussé par 130 voix contre 110.

Chronique locale

Réflexions

Le décret publié hier par l'Officiel sur les restrictions s'applique non seulement au pain, mais à la pâtisserie, à la confiserie, à la biscuiterie dont la fabrication est absolument interdite à la date du 25 février. De plus, un article du décret vise le sucre : ainsi, dans les hôtels, restaurants, et autres établissements ouverts au public, il est interdit de servir du sucre. Mais, indique le décret, les clients demeurent libres d'en apporter.

Voilà qui n'ira pas sans inconvénient pour les voyageurs : ceux-ci, à l'avenir, devront avoir sur eux une provision de sucre quand ils voudront prendre leur moka.

Cet article mis à part, le décret paraît être entièrement inspiré par le sou-

ci supérieur de réaliser des économies sur l'ensemble des denrées de première nécessité. Les articles sur le pain notamment et contre le gaspillage du blé seront approuvés.

Mais pour que ce décret ait une réelle efficacité, il faut qu'on ne lambine pas dans la recherche des stocks de blé cachés, et surtout que des peines sévères soient prononcées contre les personnes qui sont coupables de donner du blé au bétail.

Pour cela, il est nécessaire que les autorités qui sont chargées de faire les recherches, les perquisitions prennent tout de suite en considération les renseignements qu'on leur donne sur les endroits où il y a du blé caché.

Ainsi seulement, on parviendra à trouver la quantité de froment nécessaire pour assurer l'alimentation des populations.

Au sujet de la fabrication du pain, on sait que celui-ci n'est pas fait de pur froment, qu'à la farine de froment sont mélangées d'autres farines. A Cahors ce mélange est fait dans la salle Solminhiac. Nous tenons à nous faire l'écho de nombreuses réflexions entendues à l'occasion de ce mélange.

Ce sont des prisonniers boches qui font cette opération : munis de pelles, ils remuent et mélangent les farines répandues sur le plancher bien nettoyé.

Or, d'aucuns trouvent que c'est beaucoup trop de confiance que l'on manifeste à ces ouvriers d'occasion. Peut-être est-il exagéré de croire que ces Boches pourraient avoir de mauvaises intentions, soit de salir la farine ou d'y mêler quelque ingrédient nocif ?

Mais, réplique-t-on, comme il faut s'attendre à tout de la part de ces cocos-là, est-il prudent de leur confier un travail aussi délicat ?

Il est juste de dire qu'ils sont surveillés — peut-être insuffisamment ! — C'est égal, concluent les moins rassurés, ce n'est guère prudent de voir la farine qui fera notre pain triturée par des Boches.....

Morts au champ d'honneur

Parmi les vaillants tombés au champ d'honneur, nous relevons les noms suivants de nos compatriotes :

Edmond Serin, de Sabadel-Latronquièrre, mort à Besançon, des suites de blessures de guerre.

René Noygues, de Sousceyrac, classe 1918, décédé à l'hôpital de Compiègne.

Nous saluons la mémoire de ces regrettés compatriotes et nous adressons à leurs familles nos sincères condoléances.

Citation à l'ordre du corps d'armée

Notre compatriote, le sous-officier Vidal Gabriel, du 11^e d'infanterie, de Thémis, vient d'obtenir la brillante citation à l'ordre du corps d'armée que nous reproduisons :

« Excellent sous-officier mitrailleur, courageux, plein d'entrain et de mordant. Le 17 avril 1917, a attaqué un fortin ennemi, et, par le feu précis de ses pièces, en a brisé la résistance au cours des journées des 18 au 21 avril ; a infligé à l'ennemi de fortes pertes. »

Nos félicitations.

Mairie de Cahors

Le Maire a l'honneur d'informer la population que M. le Préfet du Lot doit faire une conférence, à la mairie de Cahors, le samedi 16 février courant à 10 heures du matin, sur la fabrication du pain et le rationnement obligatoire de la consommation.

Il prie en conséquence, Messieurs les boulangers, meuniers et toutes les personnes intéressées de vouloir bien assister à cette conférence.

Le Maire informe les militaires des catégories A. et B. de la commune de Cahors, mis en sursis pour les travaux agricoles, qu'ils doivent se présenter à la mairie le dimanche 17 février courant à 10 heures du matin, sans faute.

Mutuelle Quercynoise

Société de retraite

Les membres de la Mutuelle Quercynoise sont priés d'assister sans faute à la réunion générale qui aura lieu le samedi 16 courant, à 14 heures, au siège social, 14 rue du Lycée.

Fédération des Mutilés et Réformés N° 1 du Lot

APPEL DU BUREAU

Camarade,

La Fédération des « Mutilés et Réformés n° 1 du Lot », vient d'être fondée ; elle est appelée à grouper étroitement les associations de Cahors, de Figeac et de Gourdon ; le moment est venu de vous faire connaître notre organisation, notre but, nos espérances.

L'Association initiale est celle de l'arrondissement. Là, les blessés se réunissent, échangent leurs vues, délibèrent, d'autant plus unis qu'ils se connaissent mieux. La Fédération départementale d'abord, la Fédération régionale et la Fédération nationale ensuite recueillent les propositions, centralisent les vœux, unifient les projets, font des voix qui s'élèvent de toutes parts une voix unique qui est celle des Mutilés de France. C'est par ces fédérations encore que les pensées généreuses, les initiatives utiles, les mesures gouvernementales ou autres sont communiquées aux associations. Sans avoir innové, nous avons donc à notre disposition une organisation puissante et un puissant moyen d'action.

Cette organisation est indispensable, car la tâche est des plus ardues. Songez à toutes les questions qui se posent. Que deviendra le mutilé rendu à la vie civile ? — Quels projets pourra-t-il former ? — Quel avenir sera-t-il en droit d'espérer pour les siens ? — Quelle place lui sera faite dans le monde des travailleurs ? — Quels services rendra-t-il encore au pays ? De tous côtés, on s'attache à les résoudre : la loi sur les pensions est en discussion ; des organismes se créent ; les œuvres se multiplient. C'est notre situation qui se décide : nous devons dire notre mot.

Est-ce tout ? Non. Nous ne voulons pas être le déchet que l'on passe au compte « Profits et Pertes » de la nation. Si réduites que soient les forces, elles trouvent à s'employer quand on a du cœur et de la volonté. Nous en avons. Le pays trouvera bientôt parmi nous des agriculteurs, des ouvriers, des chefs d'entreprise, des administrateurs prêts pour l'action. Notre vie ne pourra jamais être ce que nous avions rêvé ; qu'importe, pourvu que nous sachions la bien remplir !

Vient ensuite la tâche qui nous appartient en propre. C'est nous seuls qui pouvons adoucir les souffrances qui se cachent et panser les meurtrissures des cœurs qui se taisent. Que de camarades qui s'efforcent de vivre courageusement, joyeusement, et que nous devons aider ! Notre devoir n'est-il pas de soutenir les courages, de stimuler les énergies, d'entretenir dans les cœurs l'espérance, l'amour du pays ? C'est pour nous surtout que les moyens d'existence ne sont rien sans de puissantes raisons de vivre.

Venez donc à nous pour que tous les mutilés de France forment un grand corps ayant mêmes pensées, mêmes sentiments, mêmes aspirations, pour créer dans nos associations une atmosphère chaude et ré-

confortante. Ce serait si beau si les plus éprouvés, au sortir des rudes épreuves, pouvaient venir, parmi nous, se réchauffer et puiser l'espérance !

Le Bureau de la Fédération,
SERS, MARCENAC, DEMONS, RIVIÈRE,
LANTUÉJOUL, COUTANCEAU.

BUREAU DE LA FÉDÉRATION DU LOT
Président : Sers (Cahors).
Vice-présidents : Marcenac (Figeac), N... (Gourdon).

Secrétaire général : Démon (Cahors).
Secrétaire-adjoint : Rivière (Figeac).
Trésorier : Lantuéjoul (Gourdon).
Trésorier-adjoint : Coutanceau (Figeac).
(Un siège de vice-président est réservé à l'Association de Gourdon, en formation).
Délégués à la Fédération du Sud : titulaires : Démon, Théron ; suppléants : Sers, Rivière.

Délégué de la Fédération du Sud à Paris : Gazel (Aude).

Rééducation professionnelle des Mutilés et Réformés

La loi du 2 janvier 1918 accorde aux mutilés et réformés pour blessure ou maladie contractée ou aggravée pendant la guerre le droit de demander leur admission à une école de rééducation professionnelle.

Ces écoles ont pour mission « de faciliter la reprise du travail à tous les amputés et estropiés de guerre, de rechercher les meilleurs modèles d'appareils de prothèse professionnelle et d'outils spéciaux... »

De nombreux avantages sont réservés aux mutilés admis. La nourriture et le logement sont donnés gratuitement (exception est faite pour les réformés dont la pension n'est pas liquidée ; mais ceux-ci peuvent recevoir des secours des œuvres d'assistance).

L'enseignement, les habits de travail, l'outillage, les matières premières sont donnés gratuitement ; des primes peuvent être accordées suivant les progrès obtenus.

Les mutilés peuvent obtenir un diplôme de fin d'études ; ils sont placés par les soins de l'École ou des œuvres régionales. Rentrés chez eux pour exercer leur nouveau métier, ils peuvent recevoir des avances pour frais de première installation, achats d'outillage et matières premières.

Nous ne saurions trop recommander aux camarades incapables d'exercer leur ancien métier, de demander leur admission à l'une de ces écoles.

Médaille militaire et récompenses

Toute demande en vue de l'attribution de la Médaille militaire ou d'une récompense, faite par un ancien militaire réformé ou en congé doit être adressée à M. le Général Commandant la subdivision (à Montauban pour le Lot). Les formalités relatives à l'instruction des candidatures doivent être effectuées dans le délai maximum de un mois. — La décision prise — même en cas de rejet de la candidature — est notifiée aussitôt à l'intéressé. (Circul. ministérielle du 8 janvier 1918).

A la demande des associations de mutilés et en particulier de la Fédération du Sud dont font partie les sociétés du Lot, la proposition d'accorder la Médaille militaire à tous les réformés n° 1 a été faite à la Chambre des députés. La Commission de l'armée a donné à cette proposition un avis favorable. Nous espérons fermement que bientôt la Médaille militaire sera attribuée à tous les réformés n° 1 du front.

Association de l'arrondissement de Figeac

Conformément au mandat qu'il avait reçu de l'Assemblée générale du 26 août 1917, le Bureau a préparé et réalisé l'union de l'Association figeacoise avec les sociétés de Cahors et Gourdon, groupées toutes en une Fédération dont on lira l'appel d'autre part.

L'Association de Figeac reste autonome, mais elle unira désormais ses efforts à ceux des autres groupements de mutilés du département de manière à donner plus de force aux revendications de ses adhérents. Un bureau central de placement fonction-

nera pour toutes les sociétés du département. Une entente entre la Fédération et le « Journal du Lot » permettra de publier périodiquement les comptes rendus des travaux des différents groupements et d'informer rapidement les mutilés et réformés de toutes les choses importantes qui les concernent.

La Fédération du Lot, à son tour, fait partie de la Fédération régionale du Sud (centre, Toulouse) et l'ensemble des groupements régionaux constitue la Fédération nationale des mutilés. Ainsi, l'Association figeacoise sera une active cellule du vivant et puissant organisme que vont créer dans tout le pays ceux qui ont donné leur sang pour la patrie.

L'affiliation de l'Association de Figeac à ces diverses fédérations la met dans l'obligation de se séparer des veuves de la Guerre. Le groupement continuera, comme par le passé, à s'occuper activement de leurs intérêts, mais il ne pourra les inscrire officiellement comme membres adhérents. Une modification aux statuts, sur ce point, sera soumise à la prochaine Assemblée générale.

Correspondance

Prière à ceux qui la connaîtraient de vouloir bien communiquer l'adresse des camarades Delclos et Mage Elie au Président de l'Association des Mutilés à Figeac.

Camarade amputé des deux jambes demande du fer blanc pour exercer son métier. — Ecrire au Président de l'Association à Cahors.

Les adhésions, cotisations et dons sont reçus par M. Sers, président, 40, rue du Lycée, Cahors.

AVIS DE DÉCÈS

Madame veuve Etienne BARTHÈS et ses enfants ;

Les familles BARTHÈS, LOUBET, et tous les autres parents ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Etienne BARTHÈS

Ancien convoyeur des P. T. T.

décédé le 14 février 1918, à l'âge de 79 ans et les prient de vouloir bien assister à ses obsèques qui auront lieu le samedi 16 février à 9 heures 1/4 du matin.

Réunion à la maison mortuaire, rue de la Liberté, 40.

SAVON de MARSEILLE

garanti mi-cuit sans silicate 1 postal de 10 kg. 27 fr.; 5 post. 130 fr.; 10 post. 250 fr. expédiés de suite franco gare et tous frais. Contre mandat-poste à AYAS, rue Junot, 5, MARSEILLE, échantillon 0,50 en timbres-poste.

Lait condensé, sucré, non écrémé

ALIMENTATION GÉNÉRALE

GROS & DEMI-GROS

S'adresser : CRISTOFOL, PERPIGNAN

ON DEMANDE

Des représentants locaux bien introduits dans l'alimentation. Ecrire RICARD, 12, rue Mage, Toulouse.

SAVON MÉNAGE EXTRA

non sil. 10 k. brut dom. 25 fr. contre remboursement. GUITTON, 38, rue Clérisseau Nîmes (Gard).

Le propriétaire-gérant: A. COUESLANT.

NOS DÉPÊCHES

COMMUNIQUÉ DU 14 FÉVR. (22 h.)

Paris, 14 février, 23 h.

Au nord-ouest et à l'est de Reims nous avons exécuté des coups de main et ramené des prisonniers.

En Champagne, assez grande activité des deux artilleries; nos batteries ont pris sous leur feu et dispersé un fort rassemblement ennemi signalé au sud de la Dormoise.

Rien à signaler sur le reste du front.

SUR LE FRONT ANGLAIS

Londres, 14 février, 20 h. 30.

Ce matin, au petit jour, les troupes canadiennes ont de nouveau exécuté avec succès un coup de main sur les tranchées ennemies, à Lens; elles ont infligé de nombreuses pertes aux Allemands, fait quelques prisonniers et capturé deux mitrailleuses. Nous n'avons eu aucune perte.

Dans la journée, nos patrouilles, dans la partie sud de notre front, ont ramené des prisonniers.

Quelque activité de l'artillerie ennemie, aujourd'hui, vers la Souchez.

Hier, par des nuages bas et de la pluie, il y a eu peu d'activité aérienne.

Nos pilotes ont exécuté quelques reconnaissances ce matin, à l'aube, et des bombes ont été lancées sur divers objectifs.

COMMUNIQUÉ DU 15 FÉVR. (15 h.)

Violent bombardement

Nos détachements ont pénétré dans les lignes allemandes au nord-est de Courcy et ramené une douzaine de prisonniers et une mitrailleuse.

En Champagne, LA LUTTE D'ARTILLERIE S'EST MAINTENUE ASSEZ VIVE, TOUTE LA NUIT, notamment dans le secteur de la Butte-Mesnil. Le chiffre total des prisonniers que nous avons faits, sur ce point, au cours de notre opération du 13 février est de 177.

Sur la rive droite de la Meuse et en Wœvre, la nuit a été marquée par de VIOLENTS BOMBARDEMENTS.

En Haute-Alsace, nous avons arrêté une tentative de coup de main ennemie, dans la région sud de Seppois.

Nuit calme partout ailleurs.

Aviatio

Dans la nuit du 12 au 13, nos escadrilles ont lancé 4.500 k. de projectiles sur les gares de Thionville, Conflans, Chambley et Metz-Sablons. Des incendies et des explosions ont été constatés dans les gares de Chambley et Metz-Sablons.

Paris, 11 h. 57.

La Question roumaine

De Zurich: Ce sont les autorités militaires allemandes qui conduisent les négociations avec la Roumanie.

La Roumanie

ignorerera l'ultimatum

Suivant l'ambassadeur américain à Jassy, la Roumanie aurait décidé d'ignorer l'ultimatum de Mackensen.

Les Tchèques avec les Alliés

De Rome: Les Tchèques faits prisonniers sur le front italien vont prochainement combattre avec les Alliés contre les Autrichiens.

Les conciliabules Boches

De Lausanne: Hertling et Kulmann seraient allés au Quartier général dans le but de fixer les bases de la politique à suivre à l'est et de prendre une décision au sujet de la déclaration d'indépendance de la Lithuanie.

Inquiétudes Autrichiennes

De Berne: Dans les milieux politiques autrichiens on redoute sérieusement de ne pas obtenir la majorité pour le vote du budget.

Le régime maximaliste

De Zurich: La délégation autrichienne revenant de Brest-Litovsk considère comme prochaine la fin du régime Bolcheviki.

Les Boches interviendront!

On déclare à Vienne que l'Allemagne et l'Autriche vont, d'accord avec l'Ukraine, occuper les points de concentration les plus importants sur les voies ferrées pour garantir la nouvelle république contre l'invasion des Bolcheviki.

En Angleterre Le Gouvernement et le Commandement

De Londres: L'accord n'est pas encore complet entre l'Etat-Major général anglais et le Gouvernement, bien que, sur de nombreux points, réellement importants, toutes ambiguïtés aient été dissipées.

Par contre, l'harmonie la plus complète régnait entre le Gouvernement et le Maréchal Douglas Haig.

En Finlande

De Stockholm: De nouveaux télégrammes de Finlande indiquent que les dissensions augmentent entre les Bolcheviki et la Garde rouge.

Paris, 14 h. 6.

Sur le front anglais Lutte d'artillerie très active

L'ARTILLERIE ENNEMIE S'EST MONTRÉE TRÈS ACTIVE à la tombée de la nuit contre notre première ligne dans le secteur de Queant.

Rien d'important à signaler en dehors

des rencontres de patrouilles vers Lens et au cours desquelles nous avons fait des prisonniers.

Hier matin, un coup de main allemand sur un poste belge à l'est de Merckem a été complètement repoussé.

Paris, 15 h. 15.

Bolo signe son pourvoi

M^r Salles va faire signer à Bolo, cet après-midi, son pourvoi en cassation.

PARIS-TELEGRAMMES.

On annonce que les Roumains auraient décidé d'ignorer l'ultimatum allemand. C'est donc que nos alliés pensent pouvoir résister à l'attaque de Mackensen.

La situation serait particulièrement incertaine en Russie, si l'on en croit la mission autrichienne retour de Brest-Litovsk. C'est la raison invoquée par Vienne et Berlin pour s'emparer des points stratégiques importants. C'est un premier résultat de la trahison des Bolchevikis.

Le duel d'artillerie paraît grandir encore. Il est infiniment probable que cette débauche d'obus est le prélude d'une action.

JE GUERIS LA HERNIE

Nouvelle Méthode de Ch. COURTOIS
Professeur herniaire de Paris
30, faubourg Montmartre, 30

Quand je dis « Je Guéris la Hernie » j'entends par là que celui qui aura suivi mes conseils et porté mes appareils soit débarrassé à tout jamais des Bandages. Il ne s'agit pas seulement de porter un Bandage, faut-il encore qu'il soit fait spécialement pour votre cas et qu'il obtienne l'occlusion complète et immédiate de l'anneau herniaire, c'est-à-dire le premier pas vers la guérison. Grâce à mes nombreuses études j'ai pu établir un appareil scientifique conforme à l'anatomie humaine et j'affirme que lui seul obtient un soulagement immédiat. Il est simple, facile et d'une douceur telle qu'il peut se porter jour et nuit et permettre les plus durs travaux. Sa force de contention est telle que la hernie ne peut plus glisser, quelle que soit la position que l'on prenne. C'est un résultat qui n'a pu être obtenu par aucun appareil inventé jusqu'à ce jour. J'engage donc toutes les personnes atteintes de Hernies, Efforts, Descentes, à venir me voir. Conscient de la valeur de ma méthode et de mes appareils, je garantis la guérison par écrit. Je recevrai de 9 heures à 3 heures dans les villes suivantes :

Gramat, vendredi 1^{er} mars, Hôtel de Bordeaux.

Figeac, samedi 2, Hôtel des Voyageurs.

CAHORS, dimanche 3, Gd Hôtel de l'Europe.

Gourdon, lundi 4, Hôtel de l'Ecu de France.

CEINTURES VENTRIERES ANATOMIQUES
POUR REIN MOBILE
DESCENTE de MATRICE. EVENTRATION